

**Pendant ce
temps-là, sur le
Glandasse**

Le plateau du Glandasse

A 1850 mètres d'altitude, situé au-dessus du village de Châtillon, à la pointe sud du massif du Vercors, il est resté à l'écart du maquis et des combats.

Alpage du village, on y trouve des cabanes de berger et une source.

Après l'attaque allemande sur le Vercors et l'ordre de dispersion des résistants, il devient est un refuge pour les maquisards en fuite.

Le Glandasse lieu de passage

Après être passés par le pas de Chabrinel, Valcroissant, le Glandasse et Archiane, une colonne de 72 maquisards rescapés, menés par l'opérateur radio Robert Bennes "Bob", parviennent à se réfugier dans le Trièves.

Un groupe de 30 tirailleurs sénégalais, prisonniers à Lyon et libérés grâce à la résistance, avait rejoint les maquis du Vercors. Pour échapper aux allemands, ils fuient sur le plateau, se ravitaillent en eau à la source Fontfroide, et redescendent dans la vallée du Bez pour rejoindre les Gallands puis Miscon, afin de reprendre le combat.

D'autres, maquisards isolés, épuisés, disparaissent dans la nature ou sont pris par les allemands qui patrouillent sur les contreforts du Glandasse, à Châtillon, Archiane, Menée, Bénevisse.

Le Glandasse lieu de refuge

Sur le plateau se cachent aussi un groupe d'une quinzaine de Châtillonnais qui ne regagnera le village que le 6 août après le départ des allemands.

Parmi eux, l'instituteur du village, un gendarme et un jeune garçon âgé alors de 16 ans, Jean Oddoz, qui devenu plus tard journaliste, racontera cette aventure dans plusieurs ouvrages, « Châtillon-en-Diois nostalgie », « Chroniques de l'ancien temps ».

Mardi 25 juillet 1944

« J'ai dormi comme un loir sur le tapis de genêts doux comme un duvet. Le chef Guiraud avait recommandé que l'on se déchaussât point afin d'éviter toute mauvaise surprise si d'aventure survenait une alerte. Finalement j'ai supporté mes gros souliers, mais c'est au réveil qu'ils ont lourdement pesé aux pieds. Je les enlèverai dans la journée, à l'ombre d'un pin, quand se prolongera la garde.

Le soleil éclabousse les falaises d'une blonde lumière dorée. A plat ventre sur le monticule rocheux qui s'élève devant la grotte, je peux facilement observer la vallée mais le village nous est masqué par le sommet de Marateste qui fait le dos rond. A tour de rôle, on se passe les jumelles et chacun fait ses observations.

Impression unanime, tout semble étrangement calme, on ne discerne aucun mouvement de personnes dans les champs, et nulle patrouille sur les routes menant au village. Cela semble normal. On décide que l'on s'en ira, par équipes successives, surveiller Châtillon depuis le promontoire formé par le Serre long qui décline lentement au-dessous de la falaise dans l'immense forêt du Perris, la crête surplombant le dôme de Marateste. »